

MARTINES DE PASQUALLY ET LES « LEÇONS DE LYON »

DESCRIPTION

L'Ordre des Chevaliers Maçons Élus-Coëns de l'Univers a laissé une empreinte ineffable dans l'histoire de la Franc-Maçonnerie, mais aussi et surtout dans celle de l'Illuminisme et de la tradition ésotérique judéo-chrétienne. Fondé vers 1754 par l'énigmatique thaumaturge Martinès de Pasqually, il se veut être une « école » destinée à raviver la mémoire spirituelle de l'Homme et à le rétablir dans sa pureté primitive et divine.

Louis-Claude de Saint-Martin, Jean-Baptiste Willermoz et Du Roy d'Hauterive furent les porte-flambeaux de l'Ordre des Élus-Coëns. Leurs commentaires et leurs instructions au sujet de la doctrine de la Réintégration, rassemblés sous le titre des « Leçons de Lyon », sont une aide précieuse pour approcher la pensée de cet Ordre, racine du Martinisme moderne.

Ce livre propose de revivre l'aventure des Élus-Coëns à la fin du siècle des Lumières, d'approfondir leurs symboles et leur doctrine, pour mieux comprendre le destin de l'Homme, selon la philosophie martinéziste.

TABLE DES MATIÈRES

- Introduction
- Martinès de Pasqually et la création de l'Ordre des Élus-Coëns
- Les Leçons de Lyon : le contexte, leur publication
- Les Élus-Coëns : la structure de l'Ordre, sa place, son rôle
- Les Élus-Coëns : les Grades et la symbolique du Temple
- Le travail opératif des Élus-Coëns
- Les Nombres-Esprits dans la mystique de Martinès de Pasqually
- Les Classes d'Esprits chez Martinès de Pasqually
- L'homme primordial, cet Esprit mineur quaternaire, et la Création du Monde matériel
- L'état actuel de l'humanité après sa propre prévarication
- Réparation, Réconciliation, Réintégration et Kabbale
- Les deux Intellects et l'Esprit Bon Compagnon
- L'Esprit huiténaire : le retour et la Réconciliation christique
- La symbolique de la germination
- L'influence de Saint-Martin : de l'Ordre des Élus-Coëns à l'Ordre Martiniste Traditionnel
- En guise de conclusion, la Leçon n°113
- Index des thèmes développés
- Glossaire
- Liste des figures et des tableaux
- Bibliographie

1er extrait

L'origine de l'Ordre des Élus-Coëns reste mystérieuse : Martinès de Pasqually a prétendu que « son père lui remit les dernières ordinations », écrit Willermoz dans une de ses lettres. Si l'Ordre resta étroitement lié aux activités de son fondateur et disparut de la scène visible maçonnique, il survivra par ses disciples, avec Willermoz par la création du Rite Ecossais Rectifié, toujours actif au sein de la Maçonnerie. Quant à Saint-Martin, il demandera le retrait de son nom des registres maçonniques. Il suivra une voie plus personnelle mais dont l'œuvre continue de rayonner. Son héritage philosophique se traduira par la fondation de l'Ordre Martiniste, qui prit le nom de Traditionnel en 1931. Au final, l'Ordre des Élus-Coëns reste une référence de l'Ésotérisme occidental par l'œuvre de son fondateur, ses rituels inspirants, son ouvrage, certes inachevé, – le Traité de la Réintégration de Êtres –, mais aussi par la postérité de ses deux disciples. [...] Pour Martinès de Pasqually, les Élus-Coëns sont en effet des élus, des hommes et des femmes prêts à être « régénérés ». Comme l'écrit Willermoz dans sa Quatrième Instruction, ils se considéraient comme des « philosophes Élus-Coëns ». « Réconciliés » avec Dieu, puis « réintégrés » dans la Divinité, ils sont des Réau-Croix : leur rôle est alors d'aider leurs frères en humanité vers cet état. Dans une perspective plus large, s'il fait sienne cette compréhension de l'état misérable de l'homme après la Chute comme Homme du Torrent, Saint-Martin attribue le mot Coën à la réalité de l'homme comme âme incarnée dans un corps de matière, âme qui doit être délivrée de sa condition temporelle passagère. Cherchant le retour vers le Divin en Homme de désir, l'être humain pourra devenir un Homme-Esprit et, une fois parvenu à ce difficile état, exercer tout naturellement une mission, un ministère, au service de l'humanité.

2ème extrait

Le Temple de Salomon est spirituel, temporel et corporel, répétition de la Création universelle et du corps de l'homme. Spirituel puisque conforme aux plans présentés à Dieu par l'Esprit Majeur ou « Grand Architecte », temporel également. C'est dans le Saint des Saints que le Grand Prêtre venait opérer les cérémonies du vrai culte et les Sacrifices prescrits par la loi de Moïse ; et enfin corporel : construit de pierres, mais d'une nature différente des autres parce que trouvées toutes taillées et assemblées sans outils de métal, le Temple comportait également des parties en bois précieux, le cèdre, réputé imputrescible, sur lequel les Leçons restent muettes. Terminons la description du Temple de Salomon donnée dans l'Instruction de la Leçon n°7. Willermoz y détaille les trois Colonnes intérieures, portant un luminaire et associées à des Vertus. Ces trois Colonnes parfois appelées « Piliers », sont placées chacune dans une direction symbolique ou route vertueuse, que sont la « Sagesse », la « Force » et l'« Humilité » opposées aux « vices qui [nous] ont fait déchoir ». Willermoz décrit alors par le détail les allégories associées à chaque Colonne dans le Temple : • La Colonne du Midi représente la Sagesse, mais aussi le Discernement dans l'appréhension de la

Pensée. Il s'agit de séparer le vrai du faux, de mener une bonne analyse, la moins subjective possible. • La Colonne du Nord est associée à la Force et au Courage. Ces Vertus apparaissent en effet nécessaires pour vaincre à la fois l'attraction exercée par la facilité, les penchants naturels, et la répulsion devant l'ampleur de la tâche à accomplir. Nous pourrions parler de Volonté, mais aussi de Constance : ces Vertus sont l'apanage d'Esprits Supérieurs, autrement dit de principes qui sont là pour nous soutenir. • La Colonne d'Orient : en regard de l'orgueil et de la vanité, l'Humilité, la Soumission et la Confiance apparaissent comme autant de Vertus compensatrices et transmutantes. L'Élu-Coën disposait également de la « perpendiculaire qui l'unit avec le Créateur-même ».